

EN GALERIES

CHRISTIAN BERST, L'ART BRUT COMME UN ART CONTEMPORAIN

Rappelant que Dubuffet a été le premier à faire le constat que certaines œuvres d'art brut « entretiennent un certain cousinage avec d'autres », le galeriste parisien Christian Berst a toujours remis en question la doxa initiale établissant que cet art consistait en des créations ne se rattachant à aucune pratique culturelle. Avec l'ouverture de The Bridge, un second espace dédié au dialogue art brut/art contemporain juste en face de sa galerie historique établie il y a 15 ans, il confirme son parti pris d'élargir l'horizon de l'art brut.

Pour inaugurer ce nouvel espace, le galeriste présente *Le Fétichiste*, exposition réalisée à partir d'un fonds photographique anonyme constitué de tirages amateurs réalisés entre 1996 et 2006, qui témoignent de l'admiration sans réserve pour les jambes gainées de collants de leur auteur. Caractère obsessionnel, pulsion scopique et anonymat de l'auteur de ces photographies : l'ensemble fait songer à l'art voyeur de Miroslav Tichý, avec ses clichés sur- ou sous-exposés de femmes pris à la dérobée, ou à Günter K., homme d'affaires allemand qui compila systématiquement vues de son amante, poils pubiens ou ongles et ses propres commentaires en 1969-70, le temps que dura leur relation. Pendant l'exposition, la galerie participe également au salon *A ppr oc he*, dédié à l'expérimentation photographique mais d'ordinaire sans lien avec l'art brut, dont la quatrième édition se délocalise entre autres dans ses espaces du Marais. Car côté foires, celui qui s'est investi dans le collège critique du

salon d'art contemporain de Montrouge en 2014 et 2015 prône plutôt l'intégration chez ses confrères marchands d'œuvres contemporaines, participant à *Drawing Now* ou à *Galeristes* ces dernières années. Si son arrivée à la *FIAC* est mise en suspens par l'annulation de la foire en 2020, son stand à *Paris Photo*, entièrement consacré au Cubain Jorge Alberto Cadi et à ses compositions hybrides de collages photographiques parfois accompagnés d'annotations hermétiques, montre bien que la nature de ces rapprochements se fait sur la base d'une esthétique liant le platisque et le conceptuel. Passées les réticences du marché, reste une question : qu'auraient à perdre les œuvres brutes d'être confrontées à l'art contemporain ? Pour Berst, le parti pris du décloisonnement ne l'empêche pas de craindre une dévaluation de « la force inhérente à l'art brut », car ces mises en résonance ont trop souvent tendance à insinuer que « les œuvres d'art brut sont encore sous tutelle ». **EN**

Le Fétichiste. Anatomie d'une mythologie. Galerie Christian Berst, Paris. Du 15 octobre au 21 novembre 2020
Paris Photo. Grand Palais, Paris. Du 12 au 15 novembre 2020



Vue intérieure de la galerie christian berst art brut, Paris.



Jorge Alberto Cadi. *Sans titre*. Vers 2015, encre, collage et couture sur photographie, 25,8 x 20,2 cm. Courtesy galerie christian berst art brut, Paris